



Note expresse

N° 72 – Septembre 2012



Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2012

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

Ralentissement de l'activité économique

L'activité économique sur le Territoire faiblit, après un premier trimestre bien orienté. Les prix accélèrent de nouveau pour atteindre un niveau élevé. La consommation des ménages est moins dynamique et l'on constate une montée des signes de vulnérabilité financière. Cependant, les crédits aux ménages restent bien orientés, mais à un rythme de progression moins soutenu. Les entreprises semblent également un peu plus fragilisées. L'investissement fléchit, avec un encours de crédits au plus bas niveau de ces cinq dernières années.

L'activité dans le secteur du BTP est soutenue avec, en particulier, la poursuite de la construction de la salle omnisport de Kafika, principale infrastructure des prochains mini-jeux du Pacifique en 2013.

Lors de sa session administrative de juillet, l'Assemblée territoriale a approuvé diverses mesures visant à réduire le prix de l'énergie, notamment la mise en place d'un tarif économique pour l'électricité. Par ailleurs, le contrat social devrait être arrêté et signé dans les prochains mois. Il permettra de fixer le cadre des interventions en faveur des personnes âgées et handicapées.

LE RYTHME DE CROISSANCE RALENTIT DANS LA ZONE ASIE-PACIFIQUE

Au deuxième trimestre 2012, le taux de croissance de l'économie chinoise atteint +1.8 %, confirmant le ralentissement entamé au 4^e trimestre 2011. Le PIB chinois s'infléchit ainsi de 2 points sur un an, à +7.6 % à fin juin 2012. Parallèlement, la progression de l'indice des prix à la consommation s'assagit, n'augmentant plus que de 2.2 % en glissement annuel.

Au Japon, la croissance de l'économie décélère nettement à +0.3 % au 2^e trimestre, après +1.2 % à mars. En juin, l'indice des prix à la consommation japonais était en repli de -0.2 % sur un an. Le Comité de politique monétaire de la Banque du Japon (BoJ) a décidé, le 12 juillet, de laisser inchangé son principal taux directeur, dans une fourchette comprise entre 0 % et 1 %.

En Australie, le PIB progresse de 0,6 % au 2^e trimestre, après une hausse jugée exceptionnelle de 1,4 % au trimestre précédent. Sur un an, la croissance atteint +3,7 %. Cette croissance est portée par les dépenses de consommation des ménages et malgré une baisse des prix à l'exportation. La Reserve Bank of Australia (RBA) a décidé, le 7 août, de maintenir son taux directeur à 3,5 %.

L'activité économique néo-zélandaise s'accroît de $1,1\,\%$ au $1^{\rm er}$ trimestre 2012. Les secteurs de l'industrie manufacturière (+2,0 %), des services aux entreprises (+2,0 %) et de l'agriculture (+2,3 %) ont été les principaux contributeurs à cette croissance. Au cours du même trimestre, le dollar néo-zélandais s'est apprécié de $8,6\,\%$ par rapport au F CFP. La Reserve Bank of NZ a décidé, le 26 juillet, de laisser son taux directeur inchangé à $2,5\,\%$.

Nouvelle hausse des prix

La hausse de l'indice des prix à la consommation s'accélère : +1,7 % au deuxième trimestre 2012, après +1,5 % au précédent trimestre. Cette évolution résulte de la forte progression des prix de l'énergie (+4,7 %). Les prix des produits alimentaires augmentent de 1,5 %, tandis que les prix des services et des produits manufacturés progressent plus modérément (+0,9 % et +0,6 %).

Sur un an, l'indice des prix progresse de 5,3 % après +4,7 % fin mars. Ce sont les prix de l'alimentation qui contribuent le plus fortement à cette hausse (+5,3 %).

Indice des prix à la consommation



Source : STSEE, données trimestrielles

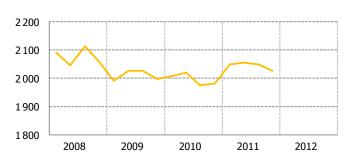
En glissement annuel

Stabilité de l'emploi salarié

Au dernier trimestre de l'année 2011, près de 2 030 salariés sont déclarés à la Caisse de prestations sociales du territoire. Ces effectifs sont en légère baisse (-1,1 %) par rapport au troisième trimestre 2011, mais en hausse de 2,3 % sur un an.

Le secteur public prédomine et concentre 58,5 % de l'emploi salarié.

Emploi total déclaré localement



Source : CPS WF

Source : Douanes

Fléchissement de la consommation des ménages

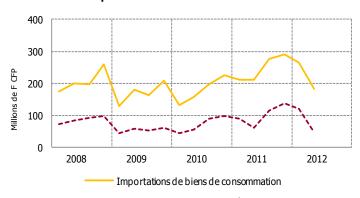
La consommation des ménages fléchit après avoir été bien orientée au premier trimestre. Les importations de biens de consommation reculent de 30,8 %, impactées par une forte baisse des importations de biens d'équipement du foyer (-61,4 %). Il s'agit du niveau le plus bas pour ce type de produits depuis deux ans.

Les immatriculations de voitures neuves diminuent après un premier trimestre particulièrement dynamique. Elles demeurent néanmoins à un niveau satisfaisant (26 après 40). Depuis le début de l'année, 66 véhicules neufs ont été mis en circulation contre 44 à la même période en 2011.

Les crédits aux ménages continuent de progresser, mais à un rythme moins soutenu (± 2.3 % au 2^e trimestre contre ± 4.7 % au 1^{er} trimestre).

Le nombre de personnes en interdiction bancaire est en hausse (425 contre 399 au premier trimestre), en raison d'une recrudescence des incidents de paiements par chèque au cours du deuxième trimestre (369 contre 205 au premier trimestre).

Importations de biens de consommation



---- dont importations de biens d'équipement du foyer

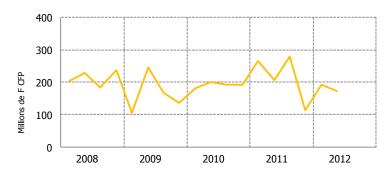
Fléchissement de l'investissement des entreprises

Les importations de biens d'équipement reculent de 10,5 % sur le trimestre et de 16,7 % sur un an. Elles restent bien en deçà du niveau moyen de 2011.

Les immatriculations de véhicules utilitaires sont légèrement supérieures par rapport au premier trimestre de l'année (12 immatriculations contre 10 au 1^{er} trimestre). Elles restent cependant inférieures à celles de 2011. Depuis le début de l'année, les immatriculations sont moitié moins nombreuses qu'à la même période en 2011.

L'encours des crédits à l'investissement aux entreprises se replie de 6,3 % sur le trimestre, à moins de 800 millions de F CFP. Sur un an, les crédits à l'investissement reculent de 11,0 %

Importations de biens d'équipement



Source : Douanes

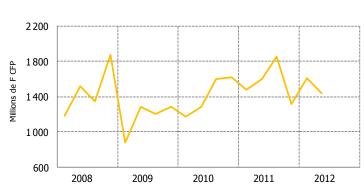
La situation des entreprises semble se fragiliser, avec une progression du nombre de personnes morales en interdiction bancaire (15 personnes contre 13 au précédent trimestre). Le taux de créances douteuses brutes des entreprises s'élève à 22,6 % au 30 juin 2012, en hausse de 1,3 point sur le trimestre.

Diminution des importations

Les importations diminuent de 10,9 % par rapport aux trois premiers mois de l'année. Cette baisse est causée par un recul des importations de biens intermédiaires (-38,7 %) et, dans une moindre mesure, des biens de consommation (-30,8 %).

A contrario, les importations de biens alimentaires progressent de 13,7 % grâce à une hausse de 36,8 % des importations de viandes et produits à base de viandes, qui représentent un tiers des importations de produits d'alimentation. Les importations de produits énergétiques augmentent de 11,1 % en raison de la hausse des cours mondiaux de pétrole en début d'année et d'un nombre de touchées de pétroliers plus importants (5 touchées contre 3 au premier trimestre).

Importations



Source : Douanes

LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITE

L'activité du BTP reste bien orientée

L'activité du secteur du bâtiment se maintient, grâce à la poursuite des principaux chantiers. La construction de la salle omnisport de Kafika progresse, avec le démarrage de la réalisation de la charpente en bois. De même, les travaux de la tour de contrôle de l'aérodrome de Hihifo, d'un montant total de 91 millions de F CFP, se poursuivent.

L'activité à Futuna est portée par la réfection des écoles et des bâtiments de la gendarmerie.

Les importations de ciment repartent à la hausse (+15,5 % sur le trimestre). Elles atteignent 26 millions de F CFP, supérieures au niveau moyen trimestriel de 2011 (23 millions de F CFP).

En juin 2012, l'indice des prix du bâtiment augmente de 0,4% par rapport à avril 2012 et de 2,5% sur un an.

Importations de ciment

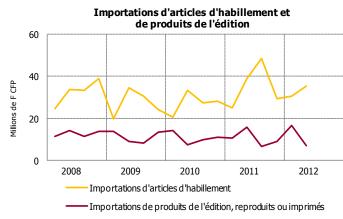


Source : Douanes

L'activité commerciale marque le pas

Le secteur du commerce semble marquer le pas malgré une progression des importations de biens alimentaires (+13,7 %). La forte baisse des importations de biens d'équipements du foyer et des produits de l'édition n'est pas compensée par la légère hausse des importations d'articles d'habillement.

Sur un an, les importations de biens alimentaires diminuent de 2,1 % tandis que celles d'articles d'habillement et d'équipement du foyer reculent respectivement de 9,5 % et 23,9 %.

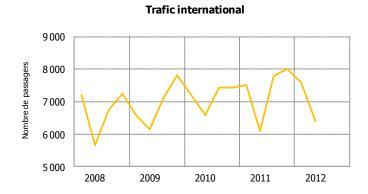


Source : Douanes

Baisse saisonnière de la fréquentation du Territoire

Comme chaque année, le trafic de passagers internationaux à l'aéroport de Hihifo est, au deuxième trimestre, moins dynamique que sur le reste de l'année. Le nombre de passagers sur la ligne internationale recule de 15,8 % par rapport au premier trimestre 2012. En glissement annuel, les mouvements de passagers progressent cependant de 5,2 %.

À l'inverse, le trafic intérieur entre Wallis et Futuna augmente, avec près de 3 500 passagers enregistrés au deuxième trimestre (+9,1 % sur le trimestre).



Source : Aviation civile

NOUVEAUX RISQUES SUR LA REPRISE MONDIALE

Dans un contexte d'incertitudes toujours fortes, la reprise de l'économie mondiale montre de nouveaux signes de faiblesse.

La croissance de l'économie américaine ralentit au deuxième trimestre (+0,4 % par rapport au trimestre précédent après +0,5 %), les exportations étant affectées par l'essoufflement de la demande adressée par la zone euro alors que la demande intérieure pâtit du désendettement des ménages américains. La croissance marque également le pas dans différents pays émergents, notamment le Brésil, la Chine et l'Inde, en raison de la poursuite de la dégradation de l'environnement international, du resserrement de leurs politiques monétaires et d'une moindre confiance des investisseurs internationaux.

La crise de la dette souveraine continue de se propager. Les PIB de la zone euro et de l'UE27 reculent de -0,2 % au deuxième trimestre de 2012 par rapport au trimestre précédent, après une stagnation au premier trimestre. Cette baisse touche particulièrement les pays du Sud de l'Europe, mais également quelques pays du Nord comme la Belgique (-0,6 %) et la Finlande (-1 %). La progression du chômage (11,2 % en juin 2012) devrait se poursuivre en lien avec la baisse de la production industrielle de la zone euro (-2,1 % en glissement annuel en juin 2012). Les analystes anticipent la poursuite de la contraction de l'activité au prochain trimestre qui provoquerait l'entrée de la zone euro en récession. Lors de sa réunion du 2 août 2012, le Conseil des gouverneurs de la BCE a décidé de maintenir ses taux directeurs inchangés.

En France, la croissance du PIB est restée nulle pour le troisième trimestre consécutif.

L'analyse de conjoncture économique locale fournie dans cette note trimestrielle s'appuie sur l'exploitation d'indicateurs macroéconomiques disponibles. Celle-ci est complétée par une étude sectorielle, rédigée en partie à l'aide d'une enquête « à dire d'experts » : il s'agit de recueillir tous les trimestres l'opinion d'un certain nombre de chefs d'entreprises représentatifs des secteurs d'activité structurants pour le Territoire des îles Wallis-et-Futuna (BTP, commerce, tourisme...).

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.ieom.fr

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr